Historique de la Compagnie 25/5 du 9e Régiment du Génie
Source : GALLICA – Transcription intégrale – Lalla Aïcha Zine – 2014

HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE 25/5 DU 9e GENIE

PENDANT LA GUERRE 1914-1918

Verdun *(Août 1914 octobre 1914).*

Le 2 août 1914, la compagnie est mobilisée à Verdun, elle est affectée à la défense du camp retranché et dirigée sur Louvemont. Les mois d'août et septembre sont employés à fortifier activement les avancées de la ville sur le front Samogueux – bois de Beaumont-Bezonveaux.

La marche en avant de l'ennemi ayant été arrêtée et le front stabilisé, l'organisation défensive du secteur est améliorée pendant octobre et novembre sans aucune réaction adverse.

La région, calme jusqu'alors, va prendre au début de décembre un peu d'activité. Il faut enlever à l'ennemi la position des Jumelles d'Ornes. Deux bataillons des 165e et 365e R.I. sont chargés de l'opération.

La compagnie 25/5 est affectée au bataillon du 165e qui a pour mission de s'emparer des Jumelles elles-mêmes. Les sections sont réparties entre les différentes compagnies d'attaque. L'assaut a lieu le 14 décembre au matin. La première ligne enlevée est organisée par les sapeurs sous un violent tir d'artillerie. La riposte ennemie est très dure et les éléments d'attaque doivent se cramponner au terrain conquis, subissant de lourdes pertes. Le sous-Lieutenant PEQUIGNOT, est tué en faisant organiser un réseau. L'infanterie ayant perdu la plupart de ses chefs, le capitaine BULARD, commandant la 25/5, aidé de ses deux lieutenants et de deux lieutenants d'infanterie, rallie les survivants et parvient à ses maintenir sur les positions conquises. Ce n'est que par ordre que, vers 5 heures du soir, le reste des bataillons d'infanterie et de la compagnie du génie se replie sur Ornes. Les sapeurs sont envoyés au repos à Hardaumont. La compagnie 25/5 avait perdu 11 tués dont 1 officier ; 2 sergents, 4 caporaux, et 41 sapeurs étaient blessés.

La compagnie reprend alors les travaux d'organisation du secteur dans les conditions délicates et souvent périlleuses pendant les mois de janvier, février et mars 1915.

Le mois d'avril ajoute une nouvelle page à l'histoire de la 25/5. Deux opérations sont prévues pour le 5. Une section doit accompagner la 15e compagnie du 166e R.I. dans l'attaque du village de Fromezey, tandis qu'une escouade commandée par un sous-officier aidera la 24e compagnie du 365e R.I. dans une reconnaissance offensive sur le bois Le Baty.

Dès 4h30, le village est occupé et, malgré la réaction ennemie, l'organisation défensive est poussée très activement pendant les jours suivants. La reconnaissance est plus coûteuse et l'escouade qui y prend par perd 1 tué et 2 blessés, remplissant néanmoins sa mission. La brillante attitude de la compagnie est récompensée par une citation à l'ordre du Gouvernement militaire de Verdun.

Le printemps et l'été sont employés à perfectionner le système défensif des avancées de la grande place forte.

Les Eparges *(20 octobre 1915-25 février 1961).*

Le 20 octobre, la compagnie commence une nouvelle période de sa vie. Pendant quatre mois, elle luttera dans une guerre de mines acharnée sur la pente des Eparges. Dés le 20 octobre, 1 maître ouvrier et 6 sapeurs sont ensevelis par suite de l'explosion d'un fourreau allemand. Le 2 décembre, un sapeur mineur reste au fond d'une galerie et 2 autres ne sont sauvés que grâce au dévouement du maître ouvrier **DEROSNES**, qui reçoit la médaille militaire pour sa belle action.

Le 10 janvier, 3 sapeurs disparaissent encore. Les conditions de travail sont très dures et, par deux fois, le général commandant la région fortifiée de Verdun envoie ses félicitations à la compagnie 25/5.

La Woëvre (26 février – 26 juin 1916).

L'ennemi ayant déclenché son offensive sur Verdun, la compagnie est alertée le 25 février et dirigée sur Moulain-ville pour organiser la position entre le village et Eix, puis pour défendre le village lui-même. L'ennemi n'attaquant par ce point, la 25/5 est chargé de l'organisation du secteur Bernatan-Fresnes-en-Woëvre, qu'elle continuera à aménager jusqu'à la fin du mois de juin.

La Somme *(1916).*

La compagne quitte alors la région de Verdun le 25 juin et est dirigée sur la Somme. Elle débarque à Hargicourt, va cantonner à Hanest. Elle est chargée d'organiser la deuxième position Arvillers, Bouchoir et la position intermédiaire Esches-Fouquescourt. La réfection des routes du secteur lui incombe également. Enfin, avant de quitter la région, la 25/5 installe le camp de Boussicourt.

Verdun *(1917).*

Du 15 janvier au 24 juin 1917, la compagnie reprend l'organisation du front de Verdun, construisant des observatoires à Douaumont et Thiaumont et amé gageant les camps de Gillaucourt, de Douzains et de Rattentout.

Champagne *(1917).*

Le 25 juin, la compagnie arrive dans la région des Monts où elle est mise successivement à la disposition des *55e* et *72e* D.I. Elle est d'abord chargée de l'organisation défensive du secteur, puis en juillet de la préparation offensive du terrain en vue d'une attaque pour élargir nos positions.

Le 14 juillet, la *72e* D.I. parvient à porter les lignes plus en avant. Les sapeurs de la 25/5 améliorent le terrain conquis, malgré les tirs de représailles de l'artillerie ennemie. La compagnie reprend alors l'organisation défensive jusqu'au *30 mars 1918* et mène à bonne fin ses travaux rendus pénibles par les bombardements incessants.

Oise *(1918-31 mars au 6 avril).*

Un court repos dans la région de Compiègne est alors accordé en prévision des efforts qu'il faudra faire bientôt.

Le 8 avril, la compagnie débarque à Epagny et est chargée de l'aménagement des creutes et d'organisations diverses.

Elle est interrompue dans ses travaux par l'offensive allemande sur l'Aisne et transportée d'urgence à Pommiers. Elle a à assurer la garde et, le cas échéant, la destruction des ponts sur l'Aisne ainsi que la défense d'un secteur à l'est de Pommiers. Des détachements d'infanterie française fortement pressés et canonnés par l'ennemi s'engagent en désordre sur un des ponts menaçant de le faire rompre. Le sous-lieutenant Sabourin, aidé de quelques sapeurs, parvient à rétablir l'ordre évitant ainsi une catastrophe. Tous les détachements amis étant passés, le pont est détruit malgré le feu des mitrailleuses ennemies. Une partie utilisable s'étant échouée sur la rive opposée, le sergent STRACK et le sapeur CHAMBERLAUD se proposent spontanément pour la détruire et parviennent à accomplir leur mission.

La compagnie est alors reportée sur Attichy où elle organise une nouvelle tête de pont.

Offensive de 1918.

Le 12 juillet, la 25/5 est relevée ; elle a été choisie pour participer à l'offensive du 18 juillet dans la région de Long-pont. Sa mission est de créer des passages sur la Servière. L'attaque est couronnée de succès. Toutes les missions sont remplies et la compagnie fait 19 prisonniers. La progression atteint la Vesle à Cerseuil malgré les tirs de harcèlement de l'ennemi en retraite. Les obus toxiques qui tombent sur Cerseuil mettent 22 hommes hors de combat. Le 8 août, la compagnie est retirée et mise au repos, puis chargée de la construction des ponts à Jaulzy sur l'Aisne et à Morsain sur le canal de l'Aisne.

Sous le feu de l'artillerie allemande, l'œuvre est néanmoins menée à bonne fin. La compagnie voit son courage et son endurance récompensés par une citation à l'ordre du 30 C.A.

Le 12 octobre, la 25/5 est envoyée sur le front de Belgique où elle suit l'avance victorieuse de l'infanterie réparant routes et ponts, recherchant les pièges de toutes sortes semés à profusion par l'ennemi en fuite. Le 11 novembre, l'armistice la trouve près d'Audenarde. Les dangers sont passés, mais il faudra travailler encore longtemps pour remettre en état le pays ruiné par l'envahisseur.

CITATIONS ET FELICITATIONS DE LA COMPAGNIE 25/05

1° CITATION A L ORDRE DU GOUVERNEMENT DE VERDUN.

(Extrait de l'ordre général n° 62 du Gouvernement de Verdun, Etat-major 1er bureau, en date du 10 avril 1915.)

Le général de division, gouverneur de Verdun, cite à l'ordre des troupes de la garnison : La compagnie 25/5 du génie.

« Sous le commandement du capitaine BULARD, n'a pas cessé de rendre, depuis le commencement de la campagne, les plus grands services et a montré tout ce qu'on pouvait en

attendre par la conduite énergique des détachements qui ont accompagné l'attaque de FROMEZEY et la reconnaissance du bois Le Baty. »

2° TEMOIGNAGE DE SATISFACTION

(Copie conforme de la note n° 229 1/1 du 2 décembre 1915, du général commandant le secteur Nord Région Fortifiée de Verdun, au général commandant la 132° division.)

« Après avoir pris connaissance du rapport que m'a fourni le commandant Antoine sur le transport aux Eparges de la voiture du groupe compresseur, je vous prie d'adresser le témoignage de toute ma satisfaction à cet officier supérieur ainsi qu'au capitaine GUNTHER, au caporal De NORET, à la compagnie 14/15 du génie, aux pionniers du 303e régiment d'infanterie, à la section de la compagnie 25/5 et aux sapeurs conducteurs des quatre compagnies du génie stationnées à Mont.

J'adresse ce rapport à M. le général commandant la Région Fortifiée de Verdun.

Signé « COUTANCEAU. »

FELICITATIONS

(Copie conforme de l'ordre n° 09515/1 de la Région Fortifiée de Verdun.)

Le général Commandant la région fortifiée de Verdun félicite le commandant ANTOINE pour l'esprit de décision et d'à propos dont il a fait preuve, le capitaine GUNTHER, le caporal DE NORET, la compagnie du génie 14/15, le détachement de la compagnie 25/5, les pionniers du 303e R.I. et les sapeurs conducteurs des quatre compagnies du génie stationnées à Mont sous les Côtes pour la persévérance, l'énergie et l'habileté qu'ils ont montrées en assurant dans des conditions particulièrement difficiles, le transport depuis Mont sous les Côtes jusqu'aux Eparges du groupe compresseur destiné aux travaux de mines.

Le 4 décembre 1915. *Signé : Général HERR. »*

CITATION A L ORDRE DU CORPS D ARMEE.

(Ordre n° 258 du 10 octobre 1918 du général commandant le 30e C.A.)

Le général de division commandant le 30e C.A. cite à l'ordre du corps d'armée :

La compagnie 25/3 du 9e régiment du génie,

La compagnie 25/5 du 9e régiment du génie.

« Belles compagnies d'un moral élevé. Ont procédé sous le commandement des lieutenants JAINET et CORADE du sous lieutenant GUERIN et de l'adjudant BRANCHEREAU à l'exécution rapide d'un pont lourd à proximité de l'ennemi, sous un harcèlement combiné d'artillerie. Entraînées par l'exemple de leurs chefs, ont fait preuve, en cette circonstance, de la plus belle ardeur et du plus entier dévouement. »

LISTE DES PERTES DE LA COMPAGNIE

NOMS	GRADES	DATE DU DECES
PEQUIGNOT …….	Sous-lieutenant	14 déc.1914
BALSEU ……...	Sergent	-
BARBIER …….	Caporal	-
BAUDOUX ……	Sapeur mineur	2 déc. 1915
BAUER ……	Maréchal d. logis	14 août 1917
BERNARD ……	Sapeur mineur	14 déc. 1914
CATTIAUX ……..	-	2 nov. 1915
COUPE …….	-	21 févr. 1916
CRAPEZ ……	-	15 déc. 1914
DECARPIGNY …….	Caporal	21 févr. 1916
DECOTTIGNY …….	Sapeur mineur	16 août 1918
DELFOSSE ……...	-	15 avril 1916
DEMARTHEAUX ……	-	6 août 1914
DEMORY …….	-	16 déc. 1914
DOISON ……...	-	14 déc. 1914
DUBOIS ……	-	11 juillet 1917
GUILLAS …….	-	9 sept. 1917
GUILLAUMET ……	-	23 janv. 1916
HENAFF ……..	-	14 déc. 1914
HENRY ……	-	25 oct. 1915
HERBRET ……	-	14 déc. 1914
HOUDELETTE ……	-	28 oct. 1915
HUYGE ……	-	14 déc. 1914
JAROSSET ……..	Sergent	10 nov. 1918
JOLY ……	Sapeur mineur	15 sept. 1918
LEVEQUE ……	-	14 déc. 1914
MADIERE ……	-	14 août 1917
MAYOT ……	-	14 déc. 1914
MERRIAUX …….	-	-
PELLE ……..	-	-
POTIER ……	Sergent major	27 sept. 1916
TARDIF ……	Sapeur mineur	9 mars 1916
TRUY ……	-	5 avril 1915
TURLOT ……...	-	27 sept. 1916
VIGUIE …….	-	11 août 1918
VILLAIN ……..	-	14 déc. 1914